



EN BREF :

- Climat : chaud et humide; orages parfois violents.
- Culture : on observe du dépérissement et de l'asphyxie racinaire.
- Primeur : la disponibilité des vieilles pommes de terre retarde la récolte de primeurs.
- Doryphore : les larves persistent; autres interventions; adultes estivaux.
- Cicadelles : fréquentes mais populations faibles; dépistage et stratégies.
- Altises : en augmentation; à dépister.
- Noctuelles : en augmentation; quelques cas d'interventions.
- Punaise terne : quelques champs traités dans le Bas-Saint-Laurent.
- Mildiou : autres cas en Montérégie-Ouest; stratégies.
- Gale commune : généralement faible; résultats mitigés avec l'argimix.
- Verticilliose : en progression dans les terres sableuses.
- Sclérotiniose : début des symptômes en Montérégie-Ouest.
- Carences minérales : le lessivage des engrais se fait sentir.
- Journée champêtre : le 11 août, chez Les Patates Dolbec.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Les conditions climatiques de la semaine dernière ont été relativement bonnes dans l'ensemble. Les températures ont été chaudes la nuit (15 à 18 °C) et plutôt chaudes et humides, ou plus tempérées, le jour. Le temps a été relativement ensoleillé, partagé périodiquement par un ciel plutôt couvert. Certaines journées ont atteint 41 °C avec le facteur humidex. Des précipitations variables de 3 à 8 cm (1 à 3 po), selon les régions, sont survenues souvent sous forme d'orages, parfois violents par endroits.

SITUATION CULTURALE

La culture se porte encore bien en général, quoique l'on observe par endroits plusieurs symptômes de dépérissement ou de brûlure du feuillage. Les conditions du sol sont assez humides, mais les sols légers s'assèchent rapidement. Le développement végétatif des plants est bon, mais on observe du feuillage jauni, conséquence du temps chaud et sec d'il y a deux semaines. On observe aussi des sols plus compacts qu'à l'ordinaire, en raison des opérations de sarclage et de buttage qui ont dû être réalisées en conditions humides.

Dans Lanaudière, la pluie n'a pas été suffisante pour combler le besoin en eau. L'irrigation a été nécessaire et soutenue pour éviter le dépérissement potentiel des plants soumis aux chaleurs intenses. Dans d'autres régions, de forts orages accompagnés de vents violents ont engendré des dommages dans certains champs tels que de l'asphyxie racinaire et le bris des plants par le vent. Des dommages par la grêle ont été remarqués au Saguenay – Lac-Saint-Jean, dans certains champs, pour un total d'environ 40 ha (une centaine d'acres). Au Témiscamingue, des vents violents et de la grêle ont aussi causé des dommages allant de faibles à très élevés à certains champs, selon les zones affectées.

PRIMEUR

On récolte la primeur de table à un rythme faible à modéré. On trouve de la vieille pomme de terre d'assez bonne qualité sur les marchés; ceci retarde les récoltes intensives des primeurs qui se réalisent un peu partout. Les rendements sont de moyens à bons seulement. La qualité est généralement bonne, sauf pour quelques cas de gale dans les cultivars sensibles. Le temps chaud et sec des dernières semaines a retardé le développement des tubercules. Par ailleurs, certains champs de primeurs (variété Andover) ont été récoltés pour la croustille. Mais ces champs constituent une mince fraction, car les rendements sont plutôt faibles pour l'instant.

INSECTES

Doryphore

De Québec à Montréal, il reste des larves (surtout des grosses, mais aussi des petites) de la première génération, qui sont la conséquence de la ponte étalée sur une grande période de temps. Pour cette raison, d'autres interventions ont dû être réalisées la semaine dernière contre ces larves dans certains champs traités ou non à la plantation. Le SUCCESS ou ENTRUST (spinosad) est toujours un produit très apprécié. Il est plus dispendieux, mais il très efficace. De plus, il appartient à une autre famille d'insecticides que l'imidaclopride (ADMIRE), ce qui représente un avantage pour limiter la résistance du doryphore. L'ASSAIL donne aussi de bons résultats, mais on signale des insuccès à l'occasion.

Les adultes estivaux sont arrivés. Les populations sont faibles pour l'instant. Il faut se méfier des infestations de bordures causées par la migration des adultes en provenance de plants volontaires présents dans les champs en rotation.

Certains producteurs prendront définitivement la décision de délaissier les traitements à la plantation l'an prochain, étant donné que ces traitements sont devenus trop dispendieux en regard de leur manque d'efficacité prolongée.

Cicadelles

Les cicadelles sont souvent mentionnées par les observateurs de plusieurs régions. Le dépistage intensif est requis. On suggère de l'effectuer deux fois par semaine. Lorsque l'on marche entre les rangs, on doit d'abord s'assurer de bien distinguer les cicadelles d'autres insectes pouvant lui ressembler. Pour cela, procurez-vous le guide d'identification « Maladies, insectes nuisibles et utiles de la pomme de terre » produit par l'IRDA. Sinon, demandez à un conseiller expérimenté. Une fois bien identifiées, si les observations de cicadelles ailées sont assez fréquentes, on se doit d'intervenir. Par contre, on ne traite pas si on les observe de façon occasionnelle. Plusieurs insecticides peuvent convenir. Informez-vous auprès de votre conseillère ou votre conseiller agricole.

Altises

L'activité des altises augmente un peu partout. Il est probable que des interventions soient nécessaires dans certains champs durant la présente semaine. Inspectez tous vos champs pour en connaître la situation. L'altise à tête rouge est l'espèce prédominante dans plusieurs champs.

Noctuelles

On observe des dommages de larves de noctuelles dans certains champs. Ces larves mangent le feuillage des plants en faisant des trous plus ou moins cylindriques, de différentes grosseurs. Lorsque ces trous sont

très présents, il sera facile de voir les larves (chenilles glabres vertes, grises ou brunes) tomber sur le sol en s'enroulant. Lorsque les dommages deviennent très apparents, un traitement s'impose. Plusieurs insecticides peuvent contrôler ces insectes. On rapporte, dans l'ensemble, une bonne efficacité avec le SEVIN XLR PLUS.

Punaise terne

Les adultes de la punaise terne sont souvent présents, mais très peu dommageables. Il est rare que des infestations de punaises ternes méritent une intervention en cette période-ci. Dans le Bas-Saint-Laurent, on rapporte des interventions dans quelques champs. Vérifiez l'importance des populations et traitez si nécessaire.

Pyrale du maïs

On rapporte des larves de la pyrale du maïs en Montérégie-Est.

MALADIES

Mildiou

Le risque de développement du mildiou est plutôt modéré. Sous certaines conditions de précipitations locales plus élevées, le risque est accentué. Adoptez une stratégie fongicide adaptée aux conditions de votre localité. Lorsque le risque devient élevé, utilisez des fongicides de types pénétrants ou diffusants, qui assurent une meilleure protection contre le lessivage et contre la sporulation possible. En d'autres cas, traitez seulement avec des fongicides protectants, mais ne dépassez pas l'intervalle de traitement aux 7 à 8 jours. Consultez le tableau des fongicides de l'avertissement **No 10** du 3 juillet 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a10pdt06.pdf>) pour effectuer votre choix. À ce tableau, s'ajoute HEADLINE, qui est homologué contre le mildiou.

En Montérégie-Ouest, le cas de mildiou rapporté la semaine dernière n'a pas évolué. Il semble sous contrôle. Le foyer affecté a été défané au moyen d'un herbicide. D'autres cas de faible importance ont été rapportés dans cette même région. Ailleurs au Québec, aucun autre cas n'a été rapporté. À l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick, plusieurs cas ont été signalés la semaine dernière. On ignore présentement l'étendue des dommages; on vous tiendra au courant la semaine prochaine.

Brûlure hâtive

La maladie est présente un peu partout, mais avec une intensité variable selon la variété et le niveau de stress hydrique des sols. La variété Goldrush est sensible à cette maladie. Les interventions réalisées contre le mildiou devraient être suffisantes. Pour des cas spécifiques, on peut traiter certains champs sans attendre le calendrier d'intervention pour le mildiou. Dépistez vos champs et intervenez de façon plus intensive, si nécessaire.

Rhizoctonie

Si ce n'est pas fait encore, il est toujours temps de vérifier l'importance de cette maladie dans tous vos champs. Ceci vous permettra d'intervenir au printemps prochain, si nécessaire, avec le QUADRIS en traitement dans le sillon à la plantation.

Gale commune

Bien que moins fréquente que l'an dernier, les observateurs commencent à rapporter plusieurs cas majeurs. Les résultats préliminaires, obtenus l'an dernier avec les applications d'Argimix (un produit à base d'argile), ne nous permettent pas pour l'instant de recommander ce produit. D'autres évaluations plus rigoureuses doivent être effectuées auparavant.

Autres maladies ou dommages

La moisissure grise commence à être observée de façon locale. La pourriture bactérienne des tiges est présente, mais à très faible intensité. On note l'apparition de la verticilliose dans les sols sableux de diverses régions. La sclérotiniose a été signalée en Montérégie-Ouest. Il est fréquent de voir des brûlures foliaires causées par les polluants atmosphériques et par l'insolation.

FERTILISATION

Carences minérales

On rapporte des signes relatifs au lessivage des engrais. Par exemple, certains champs démontrent un pâlissement prématuré du feuillage, indiquant ainsi une carence en azote. Des applications d'urée technique foliaire peuvent permettre de garder le feuillage plus vert, à la condition de procéder lorsque le feuillage est encore vert. Il est suggéré de réaliser des analyses foliaires au préalable. Il faut aussi éviter des applications exagérées, pour ne pas créer un problème de maturité des plants.

JOURNÉE CHAMPÊTRE

N'oubliez pas la journée champêtre organisée par les Semenciers du Québec (Distribution Proplant, Propur et La Patate Lac-Saint-Jean), qui aura lieu le 11 août prochain chez Les Patates Dolbec au 284, route 163, Saint-Ubalde, Portneuf. Cette journée devrait être des plus intéressantes!

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur

610, rue Amélie, Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9

Téléphone : 819 378-0669 - Télécopieur : 819 378-2436

Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 13 – pomme de terre – 24 juillet 2006